



SOUTIEN A GUILLAUME TRICHARD

LA HAINE ANTIMAÇONNIQUE NE FERA PAS TAIRE LA REPUBLIQUE !

À la suite de son élection à la Grande Maîtrise du Grand Orient de France, Guillaume Trichard a déclaré que les écoles privées hors contrat n'avaient pas leur place dans la République. Nous partageons cette position ; la seule école libre, c'est l'Ecole laïque.

La violence des réactions déclenchées par ses propos en apporte paradoxalement une éclatante confirmation. Derrière la défense de ces établissements se mobilisent aujourd'hui des milieux intégristes, nationalistes, antimaçonniques et ouvertement hostiles à la République. Lorsque la défense d'une prétendue liberté d'enseignement fait surgir les pires références idéologiques du fascisme, elle révèle la nature politique du problème. La République a le devoir de garantir que l'éducation des enfants demeure à l'abri des entreprises d'endoctrinement, des intégrismes, des séparatismes et des dérives sectaires.

Cette position peut être discutée. Elle peut être combattue par des arguments. Rien, absolument rien, ne justifie en revanche la campagne de haine qui vise depuis plusieurs jours Guillaume Trichard.

Insultes personnelles, attaques homophobes, imprécations antimaçonniques, références obsessionnelles aux Rothschild, dénonciation de la franc-maçonnerie comme « secte », opposition de « Dieu » au « diable », jusqu'au sinistre « À mort la gueuse ! » : nous voyons ressurgir, presque intact, le vieux vocabulaire de l'extrême droite cléricale, homophobe, antisémite et antirépublicaine.

Le déchaînement qui a suivi la présence de Guillaume Trichard, avec des représentants d'autres obédiences maçonniques, au ravivage de la flamme du Soldat inconnu est à cet égard particulièrement révélateur. Qu'un hommage rendu aux morts pour la France puisse provoquer une telle fureur parce qu'il est accompli par des francs-maçons dit assez ce qui est réellement en cause. La désignation publique d'un homme comme ennemi livre un visage à la haine et une cible aux fanatiques.

Depuis l'assassinat de Samuel Paty, nul ne peut prétendre ignorer qu'une campagne de haine commencée sur les réseaux sociaux peut sortir des écrans. Les mots ont des conséquences. Ceux qui organisent, alimentent ou banalisent ces campagnes et désignent une cible à tous les exaltés portent une responsabilité écrasante.

Nous assurons Guillaume Trichard de notre entière solidarité. Nous appelons les pouvoirs publics à la plus grande vigilance face aux menaces dont il fait l'objet.

Et nous le disons sans détour à ceux qui voudraient restaurer les vieilles haines antimaçonniques et antirépublicaines : ils ne nous intimideront pas. La liberté de conscience, la laïcité et la République ne se négocient pas sous la menace.